

ACTUALISATION DU CATALOGUE DE LA FLORE VAUDOISE. CRÉATION D'UNE BANQUE DE DONNÉES ANCIENNES

Françoise HOFFER-MASSARD

HOFFER-MASSARD F. (2011). Actualisation du catalogue de la flore vaudoise. Création d'une banque de données anciennes. *Bulletin du Cercle vaudois de botanique* 40: 65-75.

1.-Introduction

L'inventaire de la flore vaudoise n'est pas à jour. Le catalogue complet le plus récent date de la fin du XIX^e siècle (DURAND & PITTIER 1882)! Pourtant, malgré l'absence d'une flore de référence actuelle, les observations sur le terrain se multiplient: dans le cadre du Cercle vaudois de botanique (CVB), plusieurs projets ont été lancés ces dernières années en vue d'actualiser notre connaissance de la flore régionale:

- ◆ publication de notes floristiques raisonnées dans le *Bulletin* du CVB (2005 ->);
- ◆ lancement du projet *Gagea* d'actualisation des connaissances de terrain sur les espèces rares dans le canton (2008 ->);
- ◆ mise au programme des excursions du CVB des *Journées de recherches floristiques*, dans le but de (re)trouver, en groupe pour augmenter les chances de résultat, quelques espèces importantes (2008 ->).

Ces activités, ainsi que plusieurs études récentes (entre autres MORET 2009, MORET 2011), ont mis en évidence la valeur des données botaniques anciennes pour la connaissance de la flore actuelle. Ces données permettent en effet de retrouver des localités anciennes encore présentes et parfois oubliées. Elles constituent également un point de référence inestimable pour mesurer l'évolution de notre flore depuis 100 ou 200 ans.

En raison de ces enjeux, et pour compléter les activités actuelles de mise à jour de nos connaissances, il nous a paru nécessaire de réunir les anciennes données de la flore vaudoise, dispersées dans de nombreuses publications et de les rendre accessibles aux botanistes actuels sous la forme d'une banque de données.

Même si un tel outil est par nature évolutif, qu'il peut toujours être complété et amélioré, la banque de données constituée à ce jour nous a pourtant paru suffisamment riche pour être mise à la disposition des botanistes.

Le présent article a pour but de présenter cette banque de données dans son état actuel. Pour cela, il donne quelques informations sur la méthode suivie pour son élaboration, sur son contenu, sur les ouvrages dépouillés et sur son accessibilité.

2.-Support et structure de la banque de données

L'ampleur du travail à réaliser nécessitait le choix d'un outil informatique simple, tant pour l'alimentation que pour l'utilisation (tri par espèce, par localité ou par observateur, facilité d'exportation). Le choix s'est porté sur l'application *Excel* Microsoft Corporation.

La banque de données consiste en deux tableaux:

- ◆ un tableau présentant les données bibliographiques des ouvrages dépouillés
- ◆ un tableau rassemblant l'ensemble des données, comportant les treize champs suivants:
 - a. **Tri: Numéro d'ordre de saisie de la donnée**
Ce numéro permet de reconstituer en tout temps l'ordre de présentation des espèces dans l'ouvrage source;
 - b. **Nom source: Nom de l'espèce et nom de l'auteur** (si présent)
Ce nom est reproduit tel qu'il figure dans l'ouvrage source;

c. **Nom actuel: Nom de l'espèce actualisé**

La nomenclature suit celle de l'Index synonymique (AESCHIMANN & HEITZ, 2004), accessible sur le site du CRSF (www.crsf.ch).

Les problèmes synonymiques subsistants ont été résolus à l'aide de trois sites botaniques disponibles sur internet:

- ◆ The Plant List (www.theplantlist.org),
- ◆ IOPI (International Organization for Plant Information-
www.bgbm.org/IOPI/GPC/default.asp),
- ◆ Index synonymique de Kerguelen (www2.dijon.inra.fr/flore-france/consult.htm).
Pour des cas particuliers, nous avons également recouru aux ouvrages suivants:
- ◆ *La flore analytique de la Suisse* (GREMLI 1898, deuxième édition française),
- ◆ *Flore de la Suisse* (SCHINZ & KELLER 1909),
- ◆ *Flora helvetica* (LAUBER & WAGNER 2007),
- ◆ *Les fougères, prêles et lycopodes du canton de Vaud* (MINGARD 2008),
- ◆ *Liste des Carex du canton de Vaud* (MORET 2008).

La synonymie a été revue pour l'entier de la banque de données après chaque nouveau dépouillement d'ouvrage. Les relectures successives ont été l'occasion de revoir la cohérence des correspondances synonymiques.

Malgré ces recherches, plusieurs taxons n'ont pu encore être identifiés avec certitude. Ils sont marqués du signe «\$», facile à rechercher dans ce type de banque de données.

d. **Localité source: Toponyme cité dans l'ouvrage source**

L'usage orthographique de l'époque a été conservé;

Exemple: «Panerosaz», «Panerossaz», «Panérossaz» (actuellement: Paneirosse).

e. **Localité actuelle: Toponyme actualisé**

L'actualisation des toponymes s'avère difficile –un même toponyme peut se retrouver en plusieurs régions du canton. Elle n'est pas achevée: un très gros travail reste à faire.

Exemple: «Chailly» près de Lausanne et «Chailly» près de Clarens.

f. **Observateur: Nom de l'observateur de l'espèce dans une localité**

Ce nom permet souvent de retrouver l'origine d'une donnée recopiée d'ouvrage en ouvrage au fil des ans.

Exemple «*Juncus acutiflorus*, Savigny par Muret».

g. **Remarque source: Remarque ajoutée par les auteurs de l'ouvrage source**

Ces remarques ont été transcrites partiellement, en fonction de la valeur de l'information. Pour certaines espèces critiques, les descriptions botaniques données dans l'ouvrage source ont été recopiées, afin de faciliter l'identification à un taxon actuel;

Exemple: Suter 1802: «*Geum hybridum* L.: Flore nutante; calyce folioso, corollam polypetalam excedente».

h. **Habitat: Milieu naturel de l'espèce décrit dans l'ouvrage source.**

Il y a parfois incohérence entre le nom du taxon, ses exigences écologiques et le milieu où il est signalé;

Exemple: Suter 1802: *Scorzonera humilis* L., (espèce de prairies à molinies) «vicina Valesia ex rupibus marmoreis erumpit».

i. **Coordonnées: Coordonnées géographiques de la localité**

Nous avons commencé à attribuer aux toponymes des coordonnées selon le système topographique suisse actuel (système CH 1903). Il s'agit d'estimations.

Cette rubrique est encore embryonnaire. Elle sera développée parallèlement à l'évolution du travail évoqué au point e ci-dessus;

j. **Nomenclature: Extraits d'index synonymiques concernant la nomenclature d'espèces problématiques;**

Exemple: *Rosa adjecta* Dsgl.

The Plant List: pas de synonyme / Kerguelen: *Rosa adjecta* Déséglise [1873, Mém. Soc. Acad. Maine-et-Loire, 28 : 112] = *R. pendulina*, / IOPI (citant Rosaceae database 2007): *Rosa adjecta* Déségl. = synonym *Rosa pendulina* L. Pankhurst.

k. **Commentaires du transcripteur: Remarques de tous ordres**

Ces remarques concernent les données relevées. Elles mettent en évidence des informations apparemment peu plausibles.

Exemple: SUTER 1802 (*Linum narbonense* à La Dôle et au Mont-Tendre): «il ne peut pas s'agir de *Linum narbonense* mais clairement de *L. alpinum*».

l. **Ouvrage source: Mention bibliographique de l'ouvrage source**

m. **Transcripteur: Nom du transcripteur**

Chaque transcripteur travaillant selon sa personnalité et ses habitudes, il est nécessaire, en cas de doute dans la consultation, de retrouver qui a fait le travail, même si les champs ont été définis avec précision pour diminuer toute éventuelle dérive.

n. **Date fiche: Année de rédaction de la fiche.**



Fig. 1. Catalogue de Blanchet, page de titre



Fig. 2. *Saxifraga cernua* a été signalé par Claireville dans le pays de Gessenay



Fig. 3. *Silene viscaria*, signalé par Blanchet près de Bière, était encore présent en 2010



Fig. 4. A la fin du 19^e siècle, *Mentha longifolia*, avec ses nombreuses variations a été subdivisé en plusieurs espèces



Fig. 5. Autrefois très fréquent, l'*Orchis morio* n'a pas été recensé de façon approfondie, à moins d'une couleur particulière

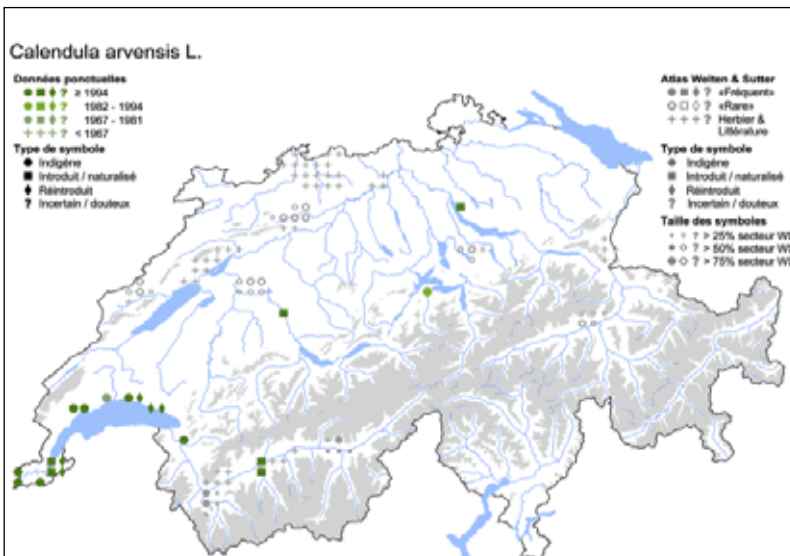


Fig. 6. Distribution du souci des champs (*Calendula arvensis*) selon le CRSF (état juin 2011) (www.crsf.ch)



Fig. 7. *Bromus ramosus* a longtemps été confondu avec *Bromus benekenii*

3.-Les catalogues et les flores dépouillés (état début 2011)

Dans la sélection des catalogues et des flores dépouillés, nous avons privilégié les principaux ouvrages de référence du XIX^e s. contenant des données de localités précises des espèces.

Au début de l'année 2011, huit ouvrages de référence datés de 1802 à 1904, deux bulletins du Cercle vaudois de botanique, divers articles et un manuscrit ont été intégrés dans la base de données (tableau 1).

3.1.-Présentation des ouvrages dépouillés

Nous présentons ci-après les principaux ouvrages dépouillés, en soulignant les spécificités de chacun et les difficultés particulières qu'ils soulèvent. Comme plusieurs de ces ouvrages reprennent les mêmes informations les uns à la suite des autres, nous donnons également quelques indications sur ces filiations.

3.1.1 SUTER 1802, Flora helvetica

Johann Rudolf Suter (1766-1827) a rédigé la première flore suisse utilisant une nomenclature binomiale. Il a décrit les espèces en latin, signalant souvent une ou plusieurs localités, le canton de Vaud étant bien représenté. Cette flore a été rééditée en 1822, presque sans modification, mais préfacée par Hegetschweiler (SUTER 1822).

a. Problèmes de nomenclature:

Les noms d'espèces sont suivis des noms d'auteurs ou des ouvrages dont ils sont

extraits. Ils sont proches de leurs origines, aussi les problèmes synonymiques n'ont-ils pas été trop conséquents. Toutefois, nous avons rencontré des difficultés avec le genre *Carex*, malgré le document établi par MORET (2008).

Les espèces critiques ne sont pas encore reconnues et sont souvent regroupées en un seul taxon.

A titre d'exemple, citons le genre *Polygala*. Suter mentionne trois espèces: *P. amara* L., *P. vulgaris* L. et *P. chamaebuxus* L.

Les données actuelles du CRSF proposent une dizaine d'espèces et sous-espèces: *P. alpestris* Rchb., *P. alpina* (DC.) Steud., *P. amara* L., *P. amarella* Crantz, *P. calcarea* F. W. Schultz, *P. chamaebuxus* L., *P. comosa* Schkuhr, *P. pedemontana* E. P. Perrier & B. Verl., *P. serpyllifolia* Hosé, *Polygala vulgaris* L. s.str., *P. vulgaris* subsp. *oxyptera* (Rchb.) Schübl. & G. Martens.

b. Problèmes de toponymie:

Les toponymes sont écrits en latin ou en allemand avec une orthographe généralement constante. Les informateurs sont parfois indiqués. De nombreuses ambiguïtés subsistent: Jeman est-il Jaman ou Dzeman? Fouly et Fouilly correspondent-ils à Fully ou la Fouly? Dans certains cas, il s'agit clairement de Fully, pour d'autre, cela reste douteux.

c. Apports de l'ouvrage à la connaissance de la flore vaudoise:

Tableau 1.-Liste des ouvrages dépouillés jusqu'au début 2011.

Auteur	Année	Titre
SUTER J.R.	1802	Flora helvetica. 2 vol.
DE CLAIREVILLE J.P.	1819	Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais
BRIDEL	1831	Plantes de Lausanne et environs (manuscrit)
[BLANCHET R.]	1836	Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement dans le canton de Vaud
RAPIN D.	1842	Le guide du botaniste dans le canton de Vaud
DURAND T., PITTIER H.	1882	Catalogue de la flore vaudoise
BARBEY W., VETTER J.-J.	1883	Notes botaniques sur le bassin de l'Orbe
DURAND T., PITTIER H.	1886	Catalogue de la flore vaudoise. Deuxième partie
CORBOZ F.	1903	Flora Aclensis (champignons non compris)
JACCARD H.	1904	Additions pour la région des Alpes et spécialement du bassin sarinien au Catalogue de la flore vaudoise de Durand & Pittier
Bull. CVB n°1	1950	Divers articles
Bull. CVB n°2	1951	Divers articles

Les deux livres de Suter sont précieux pour notre canton, car les données de l'«Histoire des plantes suisses» de HALLER (1791) y sont présentées avec une nomenclature linnéenne. L'auteur a peu voyagé dans le Pays de Vaud, mais il a bénéficié de bons informateurs locaux.

3.1.2 DE CLAIRVILLE 1819, Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais

Le «Manuel d'herborisation» utilise une nomenclature binomiale, en classant les plantes d'après les pièces florales. L'ouvrage manque de rigueur et ne présente que peu d'intérêt. Malgré ces lacunes, les observations mentionnant des localités concernant le canton de Vaud ont été transcrites dans la base de données.

a. *Problèmes de nomenclature:*

Les taxons ne sont pas suivis de noms d'auteurs, ce qui rend la synonymie hasardeuse et diminue la qualité des informations. La description des espèces est sommaire.

b. *Problèmes de toponymie:*

Une partie des taxons est citée avec une localité, mais les indications sont souvent vagues. Les informateurs ne sont jamais mentionnés.

c. *Apports de l'ouvrage à la connaissance de la flore vaudoise:*

Par rapport aux ouvrages de SUTER (1802), il n'y a que peu de nouveautés. Une espèce suscite toutefois une énorme surprise: «*Saxifraga cernua*: Feuilles un peu palmées, glabres; tiges velues. Les alpes de Gessenai, de Lens.» Malheureusement, la notice ne mentionne ni le nom d'auteur, ni celui de l'observateur. Pour mémoire, *Saxifraga cernua* est connu dans le vallon de la Reille, à la limite du canton de Vaud et du pays de Gessenay et au dessus de Crans-Montana, donc dans les montagnes de Lens.

3.1.3 BLANCHET 1836, Catalogue des plantes vasculaires du canton de Vaud

Le «Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement dans le canton de Vaud» est un travail de compilation réalisé à partir des ouvrages de GAUDIN (1828-1833) et de plusieurs manuscrits, dont celui de Thomas et Charpentier (MORET 2011).

a. *Problèmes de nomenclature:*

Les taxons sont généralement suivis du nom d'auteur. Toutefois, une même espèce peut être citée sous deux noms différents selon les

informateurs. Un numéro entre parenthèses renvoie le lecteur aux ouvrages de Gaudin pour les descriptions des genres. Il n'y a que peu de problèmes de nomenclature, à part les espèces critiques.

b. *Problèmes de toponymie:*

Blanchet n'a pas fait de synthèse entre les différents informateurs et n'a pas unifié l'orthographe des toponymes. De nombreuses incertitudes subsistent quant aux lieux-dits.

c. *Apports de l'ouvrage à la connaissance de la flore vaudoise:*

Le catalogue de Blanchet est le premier catalogue consacré à la flore du canton de Vaud. Malgré son petit format, il contient un nombre considérable d'informations. Quelques localités sont décrites avec une grande précision, par exemple: «*Lychnis viscaria* Près de Bière, au sortir du bois côté St-Livre.» Cette espèce (*Silene viscaria*) a été revue «près de Bière, au sortir du bois direction St-Livres» lors d'une sortie du CVB, le 20 mai 2006 (HOFFER-MASSARD *et al.* 2006). L'ouvrage est malheureusement entaché d'un grand nombre de coquilles, partiellement corrigées par l'errata, dont il est impératif de tenir compte.

3.1.4 RAPIN 1842, Le guide du botaniste dans le canton de Vaud

Daniel Rapin (1799-1882) a publié le «Guide du botaniste dans le canton de Vaud» en 1842. La seconde édition, datée de 1862, est largement augmentée et comprend en outre «le bassin de Genève et le cours inférieur du Rhône en Valais».

a. *Problèmes de nomenclature:*

Les noms d'auteurs figurent systématiquement, ainsi qu'une description botanique; les problèmes synonymiques ont été relativement faciles à résoudre.

b. *Problèmes de toponymie:*

Les toponymes sont écrits de manière constante, mais sont parfois ambigus.

c. *Apports de l'ouvrage à la connaissance de la flore vaudoise:*

L'apport des deux catalogues de Rapin est indéniable. De nombreuses stations sont citées avec le nom des personnes qui les ont signalées. Il faut souligner aussi qu'il comporte des observations personnelles, et souvent originales, dans le nord vaudois, région où les botanistes ont peu herborisé.

3.1.5 DURAND & PITTIER 1882, Catalogue de la flore vaudoise, et DURAND & PITTIER 1886, Catalogue de la flore vaudoise. Deuxième partie
Théophile Durand (1855-1912) et Henri-François Pittier (1857-1950) ont publié le «Catalogue de la flore vaudoise» en 1882, puis une deuxième partie en 1886. Ces ouvrages ne comprennent pas de description d'espèces, mais renvoient à la flore usuelle de l'époque «Exkursionsflora für die Schweiz» (GREMLI 1878).

a. Problèmes de nomenclature:

La nomenclature adoptée par ces deux ouvrages pose de nombreux problèmes, même si les taxons sont suivis d'un nom d'auteur. Les botanistes du XIX^e siècle ont décrit un grand nombre d'espèces selon des critères morphologiques qui n'ont plus cours aujourd'hui. Depuis, il y a eu des regroupements et les synonymes n'ont pas toujours été retrouvés. A titre d'exemple, le taxon actuel «*Mentha longifolia* L.» est subdivisé en: *M. dimorpha* Dsgl. et Dur., *M. favrati* Dsgl. et Dur., *M. huguenini* Dsgl. et Dur., *M. monticola* Dsgl. et Dur., *M. recta* Dsgl. et Dur., *M. rigens* Dsgl. et Dur., *M. sylvestris* L.

b. Problèmes de toponymie:

Le canton de Vaud a été découpé en neuf zones, ou «districts», pour lesquelles des indices de fréquence des espèces ont été ajoutés. Les toponymes sont plus précis que dans les ouvrages antérieurs et le découpage géographique permet d'éliminer un certain nombre d'ambiguïtés.

c. Apports de l'ouvrage à la connaissance de la flore vaudoise:

Le catalogue de Durand & Pittier apporte une série d'informations nouvelles surtout pour le Pays d'Enhaut, où les auteurs ont vécu. Plusieurs espèces critiques ont été reconnues comme entités propres. Un accent particulier a été mis sur les églantiers, les ronces, les menthes, les épervières et les fétuques. Les espèces courantes n'ont pas été recensées de façon approfondie. Cet ouvrage est resté l'une des principales références pour la connaissance de la flore vaudoise.

3.1.6 BARBEY & VETTER 1883, Notes botaniques sur le bassin de l'Orbe

Jean-Jacques Vetter (1826-1913) et William Barbey (1842-1914) ont rédigé des «Notes botaniques sur le bassin de l'Orbe». Il s'agit d'un article présentant une série de néophytes qui n'ont pas survécu au fil du temps.

a. Problèmes de nomenclature:

Une partie des espèces présentées ne figure pas dans les flores de Suisse.

b. Problèmes de toponymie:

Il n'y a pas eu de problèmes de toponymie, car l'étude recouvre un espace restreint.

c. Apports de l'ouvrage à la connaissance de la flore vaudoise:

Une série de plantes exotiques ont été observées, originaires de Russie méridionale. Les auteurs pensent qu'elles ont été amenées par les criblures des moulins d'Orbe.

3.1.7 JACCARD 1904, Additions (...) au Catalogue de la flore vaudoise de Durand & Pittier

Henri Jaccard (1844-1922) a publié une suite aux catalogues de Durand & Pittier (1882 et 1886) dans un bulletin de la Murithienne. Ce supplément ajoute environ 1'500 données, dont plus de 120 concernant le seul genre *Hieracium*.

a. Problèmes de nomenclature:

Il n'y a eu que peu de problèmes liés à la synonymie, à part le genre *Hieracium*.

b.-Problèmes de toponymie:

La toponymie est précise et les altitudes sont souvent notées.

c. Apports de l'ouvrage à la connaissance de la flore vaudoise:

Ces additions s'inscrivent dans la ligne du Catalogue de 1882. Il s'agit d'observations de terrain concernant surtout la plaine du Rhône et le Pays d'Enhaut. Dans une note manuscrite d'un exemplaire du Catalogue déposé au Musée botanique de Lausanne, Jaccard différencie *Bromus benekenii* de *B. ramosus*, et rajoute 22 localités de *B. ramosus*.

4. Etat de la banque de données au début 2011

4.1.-Contenu

L'alimentation de la banque de données a commencé en été 2008. Au début 2011, celle-ci compte plus de 38'000 fiches. Les contributions respectives des ouvrages dépouillés sont très variables (tableau 2). Les principales proviennent du Durand et Pittier, du Blanchet et du Rapin.

La très grande majorité des fiches fournissent des indications taxonomiques et géographiques relativement précises et fiables. Seules environ 3'000 fiches ne comportent pas d'indication géographique précise. Environ 3'500 fiches posent des problèmes liés à la synonymie, à la toponymie, aux doutes des auteurs des publications

ou pour d'autres raisons. Ces difficultés ont été mises en évidence dans la banque de données (voir ci-avant).

Tableau 2.-Répartition du nombre de fiches par ouvrage dépouillé (état début 2011).

DURAND & PITTIER 1882	16'949
BLANCHET 1836	4'804
RAPIN 1842	4'031
SUTER 1 <i>Flora Helvetica</i>	3'728
SUTER 2 <i>Flora Helvetica</i> 1802	3'419
JACCARD 1904	1'661
Supplément DURAND & PITTIER 1886	1'503
BRIDEL 1831	1'322
Bull. Cercle vaud. Bot. 2, juin 1951	344
DE CLAIREVILLE 1819	234
Bull. Cercle vaud. Bot. 1, 1950	145
Notice botanique sur les Alpes du Pays d'Enhaut	79
VETTER & BARBEY 1883	46
Annotation JACCARD Suppl. D & P 1886	21
Nouvelles indications pour les environs d'Aigle et la plaine du Rhône. L. FAVRAT 1883	17
CORBOZ 1903	16
Anonyme. Florule digues du Rhône	6
Total	38'325

4.2.-Accessibilité de la banque de données

La banque de données est accessible sur le site du Cercle vaudois de botanique.

Trois tableaux sont proposés en format PDF:

Tableau 1: données botaniques, triées par nom d'espèce puis nom de localité actuel,

Tableau 2: données botaniques, triées par nom de localité actuel puis par nom d'espèce,

Tableau 3: ouvrages dépouillés.

Ces tableaux seront mis à jour au fur et à mesure que la banque de données sera complétée.

4.3.-Utilité de la banque de données

Les avantages d'une telle banque de données sont liés aux nombreuses possibilités de tri: par nom d'espèce ancien ou actuel, par toponyme, par observateur, etc.

Il est ainsi possible de reconstituer la liste des espèces mentionnées dans un endroit il y a plus de 100 ans. Pour les localités les mieux documentées, ces données anciennes constituent un précieux point de référence pour évaluer l'évolution (le plus souvent, l'érosion) de la diversité floristique. Elles fournissent également une image des milieux naturels présents autrefois et actuellement disparus suite à l'intensification de l'agriculture et à l'extension des zones bâties. L'exemple de Lonay, donné ci-dessous, est suggestif (Tableau 3). On y voit la présence d'espèces de marais (marisque) ou de moyenne altitude (gentiane ciliée) qui ont largement disparu du Plateau de nos jours.

Les données anciennes permettent aussi de mettre en perspective des trouvailles floristiques actuelles, en réservant des surprises. A titre d'exemple, citons le souci des champs (*Calendula arvensis* L.) La banque de données ne contient que deux fiches (Tableau 4), datant du début du XIX^e s. Si les ouvrages de la 2^e moitié du XIX^e ignorent cette espèce, pourtant facile à reconnaître, c'est vraisemblablement que celle-ci n'est pas indigène dans nos régions, comme le supposait d'ailleurs le grand botaniste Albrecht de Haller (1708-1777). Ces informations nous permettent ainsi de mieux interpréter les observations récentes toujours plus nombreuses du souci dans notre région (voir figure 1): il s'agit d'une espèce nouvelle, en expansion.

5. Qualité des données

Les nombreuses possibilités d'utilisation de la banque de données ne doivent toutefois pas cacher les limites de cet outil. Celles-ci sont liées à la qualité des informations de départ (aussi bien concernant les espèces que la précision des toponymes).

5.1.-Synonymie et taxonomie

Tous les problèmes taxonomiques n'ont pu être résolus avec certitude. Cela tient au fait que les trois principales références nomenclaturales utilisées (The Plant List, IOPI et l'Index synonymique de Keguélien) ne concordent pas toujours sur la synonymie des noms anciens. A titre d'exemple, nous pouvons citer *Epilobium alpinum* L.: ce nom est actuellement synonyme d'*Epilobium palustre* L. selon The Plant List, d'*E. alsinifolium* et d'*E. anagallidifolium* Lam. selon Keguélien, et d'*E. anagallidifolium* Lam. selon IOPI. Dans les anciennes flores consultées (GREMLI 1898, SCHINZ & KELLER 1909), comme dans LAUBER

Tableau 3.- Extrait de la banque de données pour Lonay

Nom actuel	Station actuelle	Orser-vateur	Remarque source	Habitat	Source	Situation actuelle dans le secteur de l'Atlas
<i>Aristolochia clematitidis</i> L.	Lonay	Jacc.		Lieux pierreux et incultes	Durand&Pittier 1882	Disparu
<i>Berberis vulgaris</i> L.	Lonay	H.M.		Lisières et pâturages	Durand&Pittier 1882	Non
<i>Berula erecta</i> (Huds.) Coville	Lonay			Non précisé	Bridel 1831	Disparu
<i>Berula erecta</i> (Huds.) Coville	Lonay			Fossés	Blanchet 1836	Disparu
<i>Berula erecta</i> (Huds.) Coville	Lonay	Brid.		Fossés , ruisseaux	Durand&Pittier 1882	Disparu
<i>Bidens cernua</i> L.	Lonay			Lieux humides	Blanchet 1836	Disparu
<i>Bidens cernua</i> L.	Lonay	Monn.		Décombres, lieux humides	Durand&Pittier 1882	Disparu
<i>Cirsium acaule xoleraceum</i>	Lonay		Hybride du <i>Cirsium acaule</i> et <i>C. oleraceum</i>	Dans les prés sous alpins	Blanchet 1836	?
<i>Cirsium acaule xoleraceum</i>	Lonay	DC.		Non précisé	Durand&Pittier 1882	?
<i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl	Lonay			Commun dans les marais	Blanchet 1836	Disparu
<i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl	Lonay	Forel		Marais	Durand&Pittier 1882	Disparu
<i>Daphne laureola</i> L.	Lonay			Non précisé	Blanchet 1836	Présent
<i>Daphne laureola</i> L.	Lonay	Cat.		Le long des haies et des bois	Rapin 1842	Présent
<i>Daphne laureola</i> L.	au-dessus de Lonay	Monn.		Taillis, buissons	Durand&Pittier 1882	Présent
<i>Daphne mezereum</i> L.	Lonay			Bois, éboulis rocheux des montagnes	Durand&Pittier 1882	Non confirmé
<i>Dipsacus pilosus</i> L.	Lonay	Bdt.		Non précisé	Suppl. D & P 1886	Présent
<i>Doronicum pardalianches</i> L.	Lonay	Bdt.		Bois ombragés	Durand&Pittier 1882	Présent
<i>Eranthis hyemalis</i> (L.) Salisb.	Lonay			Non précisé	Bridel 1831	Présent
<i>Eranthis hyemalis</i> (L.) Salisb.	Lonay			Dans un verger à Lonay	Blanchet 1836	Présent
<i>Eranthis hyemalis</i> (L.) Salisb.	Lonay	Bridel		Vergers	Rapin 1842	Présent
<i>Eranthis hyemalis</i> (L.) Salisb.	Lonay	Brid.		Vergers	Durand&Pittier 1882	Présent
<i>Gentiana ciliata</i> L.	Lonay			Lisières des bois, coteaux, ravins	Durand&Pittier 1882	Absent
<i>Gentiana germanica</i> Willd.	Lonay	Forel		Prairies montagneuses	Durand&Pittier 1882	Absent

<i>Ilex aquifolium</i> L.	Lonay			Non précisé	Suppl. D & P 1886	Non confirmé
<i>Lycium barbarum</i> L.	Lonay	Jacc.	Echappé d'un jardin	Non précisé	Suppl. D & P 1886	Absent
<i>Lythrum hyssopifolia</i> L.	Lonay?			Dans les champs humides	Blanchet 1836	Présent
<i>Lythrum hyssopifolia</i> L.	Lonay	Forel		Champs humides	Durand&Pittier 1882	Présent
<i>Orlaya grandiflora</i> (L.) Hoffm.	Lonay	Forel		Beaucoup plus rare	Durand&Pittier 1882	Absent
<i>Picris hieracioides</i> subsp. <i>villarsii</i> (Jord.) Nyman	Lonay	H.M.		Non précisé	Durand&Pittier 1882	Absent
<i>Ranunculus sardous</i> Crantz	Lonay	Hœpfn. in G.		Non précisé	Bridel 1831	Présent
<i>Ranunculus sardous</i> Crantz	Lonay			Non précisé	Blanchet 1836	Présent
<i>Ranunculus sardous</i> Crantz	Lonay	Cat.		Endroits humides, le long des chemins	Rapin 1842	Présent
<i>Tulipa sylvestris</i> L. s.str.	Lonay			Non précisé	Blanchet 1836	Présent
<i>Tulipa sylvestris</i> L. s.str.	Lonay	Cat.		Prés et endroits cultivés	Rapin 1842	Présent
<i>Tulipa sylvestris</i> L. s.str.	Lonay	Forel		Prairies, vergers	Durand&Pittier 1882	Présent
<i>Vicia dumetorum</i> L.	Lonay			Non précisé	Bridel 1831	Absent

Tableau 4.-Extrait de la banque de donnée pour le souci des champs (*Calendula arvensis*)

Nom actuel	Localité source	Remarque source	Habitat	Source
<i>Calendula arvensis</i> L.	Non précisé		Les champs, surtout les septentrionaux	de Claireville 1819, Manuel d'herborisation, p. 249
<i>Calendula arvensis</i> L.	Non précisé	« <i>Veram indigenam non credit Hallerus, etsi hinc inde in cultis aut in agris reperitur</i> » (de Haller ne croit pas que l'espèce soit vraiment indigène, même si on la trouve ça et là dans les cultures et dans les champs)	«in cultis aut in agris» (dans les cultures et dans les champs)	Suter 2 1802 Flora Helvetica

& WAGNER (2007), *Epilobium alpinum* est synonyme d'*E. anagallidifolium* Lam. Devant cette difficulté, dans le champ «Nom actuel», le taxon a été inscrit sous le nom d'*Epilobium* sp., assorti du signe «\$» permettant de le retrouver facilement. Dans les genres critiques (*Bromus* ou *Rhinanthus*, par exemple), la prudence est évidemment de mise.

Cet exemple montre à la fois la difficulté d'établir des équivalences entre noms anciens et noms actuels, et la prudence de mise lors de la transcription.

D'autre part, la banque de données a été éta-

blie à partir de la littérature, sans effectuer de contrôles dans les herbiers pour vérifier l'exactitude de la détermination. L'enregistrement informatisé de l'herbier vaudois du Musée botanique cantonal de Lausanne devrait faciliter ces vérifications. Il est en voie de réalisation (MORET 2007).

5.2.-Distribution géographique et taxonomique des données

Il faut aussi souligner l'extrême hétérogénéité géographique des informations. Certaines régions ont été abondamment parcourues par des bota-

nistes chevronnés, alors que d'autres sont restées pratiquement vierges d'observations.

A titre d'exemple, on peut comparer les 570 fiches concernant Nyon et sa région, patrie du grand botaniste J.-F. Gaudin (1766-1833) (dont 116 pour Longirod, son village natal), aux 172 observations fournies pour Noville (Les Grangettes), un «hot spot» floristique national de nos jours.

Certaines espèces et certaines régions n'inspirent pas les botanistes. Elles peuvent être qualifiées d'orphelines –comme sont dites orphelines les maladies pour lesquelles l'industrie pharmaceutique n'investit pratiquement rien parce qu'elles sont de peu d'intérêt. Ainsi le genre *Juncus* est mal documenté et des régions comme la Haute-Broye, le Gros de Vaud ou le Vully ont été peu prospectées.

5.3.-Toponymie

La toponymie est sujette à de grandes variations au cours du temps. Pendant des siècles, il n'y avait pas de cartes topographiques. Les noms de lieux étaient transmis oralement. Lorsqu'on commença à les écrire, ce fut de plusieurs façons: Anzeinde, tel qu'il est orthographié aujourd'hui sur la carte nationale, s'est appelé Anzeindaz, Enzeindaz, Enzendaz, alors que La Vare a été écrit La Varaz, La Varraz, L'Avare, L'Avarraz. En outre, un même toponyme peut correspondre à deux lieux différents: Arnex désigne aussi bien Arnex-sur-Orbe qu'Arnex-sur-Nyon. La mise au clair de la toponymie dans la banque de données nécessite encore un travail important.

6. Développement de la banque de données

Le dépouillement de ces premiers ouvrages de référence a permis de constater que tous citaient abondamment leurs prédécesseurs. Avant d'intégrer d'autres ouvrages, il sera nécessaire d'examiner quels sont leurs apports réels, plusieurs ne faisant que répéter des informations déjà connues. Ainsi, la 2^e édition de la «Flora helvetica» de SUTER (1822), préfacée par Hegetschweiler, reprend mot à mot la plupart des précisions de la 1^{ère} édition concernant les localités.

Malgré ces réserves, trois ouvrages au moins devront encore être dépouillés à l'avenir, nécessitant un investissement considérable en temps:

- ◆ HALLER A. de. (1768) *Historia stirpium indigenarum Helvetiae inchoata*
- ◆ GAUDIN J.F. (1833), *Flora helvetica*. Volume 7
- ◆ RAPIN D. (1862), *Guide du botaniste dans le canton de Vaud comprenant en outre le bassin de Genève et le cours inférieur du Rhône en Valais*

Mis à part ces grands ouvrages de référence, il sera aussi très important de dépouiller des sources régionales ou locales.

6. Conclusions

La création d'une banque de données anciennes des flores de nos régions offre un outil inestimable pour comprendre l'évolution des localités pour beaucoup de nos espèces. Elle aide à visualiser une partie de nos paysages au XIX^e siècle et permet d'estimer l'érosion de la biodiversité des espèces végétales chez nous. Elle honore aussi la mémoire de nos prédécesseurs, en redonnant une utilité actuelle à leurs anciens travaux.

Nous sommes heureux de pouvoir offrir ce travail de longue haleine aux botanistes par l'intermédiaire du site Internet du CVB.

7. Remerciements

Jean-Louis Moret et Franco Ciardo ont relu le manuscrit avec beaucoup d'attention. Ils ont proposé de nombreuses améliorations concernant la forme et le langage. Je tiens à les remercier très chaleureusement.

Bibliographie

- BARBEY W., VETTER J. 1883. Notes botaniques sur le bassin de l'Orbe. *Bull. Murith*. 1883: 48-52.
- [BLANCHET R.], 1836. Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement dans le canton de Vaud. Société des sciences naturelles de ce canton. Vevey, imprimerie Loertscher. 128 p.
- BRIDEL 1831. Plantes de Lausanne et environs (manuscrit déposé au Musée Botanique de Lausanne).
- COLLECTIF 1950. Bulletin du Cercle vaudois de botanique n°1. Lausanne. 20 p.
- COLLECTIF 1951. Bulletin du Cercle vaudois de botanique n°2. Lausanne. 30 p.
- CORBOZ F., 1903. Flora Aclensis. Contribution à la flore d'Aclens ou recherches faites dans ce territoire pendant les années 1900 à 1902. Bulletin de la Société. Vaudoise des Sciences naturelles 4e S. Vol. 39. Pages 211-232
- DE CLAIREVILLE, 1819. Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais rédigé selon le système de Linné corrigé d'après ses propres principes avec l'indication d'un nouveau système dérivé également des principes de ce grand maître par l'auteur de l'entomologie helvétique. Genève et Paris, Paschoud. 382 p.
- DE HALLER A., 1791. Histoire des plantes suisses, ou matière médicale et de l'usage économique des plantes. Berne, Société typographique. 2 vol.

- DURAND T., PITTIER H., 1882. Catalogue de la flore vaudoise. Lausanne, Rouge. 392 p.
- DURAND T., PITTIER H., 1886. Catalogue de la flore vaudoise. Deuxième partie. *Mém. Soc. roy. bot. Belgique 1886*:187-343.
- GAUDIN J. 1828-1833. Flora helvetica: sive historia stirpium hujusque cognitarum in Helvetia et in tractibus conterminis aut sponte nascentium aut in hominis animaliumque usus vulgo cultorum continuata. Turici, Orell & Füssli. 7 vol.
- GREMLI A., 1878. Exkursionflora für die Schweiz nach der analytischen Methode bearbeitet. 3 Aufl. Aarau, Christen. 486 p.
- GREMLI A., 1898. Flore analytique de la Suisse. Deuxième édition française. Bâle, Genève, Lyon Georg & Cie. 540 p.
- HOFFER-MASSARD F., CEPPI H., GFELLER E., 2006. Grandes manœuvres floristiques de Bière à Ballens le 20 mai 2006. *Bull. Cercle vaud. Bot.* 36: 15-20.
- JACCARD H., 1905. Additions pour la région des Alpes et spécialement du bassin sarinien au Catalogue de la flore vaudoise de Durand & Pittier. *Bull. Murith. 1904 (1905)*: 116-146.
- LAUBER K., WAGNER G., 2007. Flora Helvetica. 3e édition française. Berne, Haupt. 1631 p.
- MINGARD P., 2008. Les Fougères, Prêles et Lycopodes du canton de Vaud. *Mém. Soc. vaud. Sc. Nat.* 22. 198 p.
- MORET J.-L., 2007. L'enregistrement informatisé de l'herbier vaudois du Musée botanique cantonal (LAU). *Bull. Cercle vaud. bot.* 36: 115-123.
- MORET J.-L., 2008. Liste des Carex du canton de Vaud (Suisse). *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* 91.2: 129-155.
- MORET J.-L., 2009. Le commerce de plantes de la famille Thomas a-t-il pu influencer la flore naturelle? *Bull. Cercle vaud. bot.* 38: 75-81.
- MORET J.-L., 2011. Le «Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans les districts d'Aigle et du Paÿs d'Enhaut romand» d'Emanuel Thomas et de Jean Charpentier (1832). *Bull. Cercle vaud. Bot.* 40: 77-86.
- RAPIN D., 1842. Le guide du botaniste dans le canton de Vaud. Lausanne, Delisle. 488 p.
- RAPIN D., 1862. Guide du botaniste dans le canton de Vaud comprenant en outre le bassin de Genève et le cours inférieur du Rhône en Valais. Genève et Paris, Cherbulliez. 772 p.
- SCHINZ H. & KELLER R., 1909. Flore de la Suisse. Edition française par E. Wilczek & H. Schinz. Lausanne, Rouge & Cie. 690 p.
- SUTER J. R., 1802. Flora Helvetica exhibens plantas Helvetiae indeginas hallerianas, et omnes quae nuper detectae sunt ordine linneano. Zürich, Orell Fuesli et soc. 2 vol.
- SUTER J. R., 1822. Flora Helvetica exhibens plantas Helvetiae Phanerogamas. Editionem primam curavit Joh. Rodolf. Suter Med. et Phil. Doctor. Alteram edidit et auxit Joh. Hegetschweiler Med. Doc. PL. S. L. S. Zürich, Orell Füssli & Compagnie. 2 vol.

Taxonomie: synonymie, références Internet

CRSF (Centre suisse du réseau floristique)

<http://www.crsf.ch/?page=nouveautes>

KERGUÉLEN

<http://www2.dijon.inra.fr/flore-france/rp-rz.htm>

IOPI

<http://www.bgbm.fu-berlin.de/IOPI/GPC/default.asp>

The Plant List (2010). Version 1. Published on the Internet; <http://www.theplantlist.org/>

Divers

Cercle vaudois de botanique

<http://www.natures.ch/sites/r0.php?site=25>